

## Jorj Morin

### « Notes sur les Microgravures et Collages transparents pour la Projection » (Extraits)

*La projection d'un film gravé par le canadien Mac-Laren « Blinkity Blank », a été, avec les plaques dessinées pour la lanterne magique, le point de départ de cette invention. La technique employée par l'auteur du film consistait, on le sait, dans la gravure, image par image, ou groupe d'images, de la pellicule cinématographique, accompagnée de la gravure, manuelle elle aussi, de la musique ou plutôt du bruitage. L'impression laissée par cette œuvre, brutale, est extraordinaire.*

*C'est à travers des essais de gravure sur pellicule photographique, gravure proche parente de la xylographie, puis à travers des recherches de techniques nombreuses et de plus en plus diversifiées que j'ai senti, confusément d'abord, puis de plus en plus clairement, ce que je cherchais.*

*La gravure sur film était conçue et exécutée uniquement en vue de mouvement, et c'est l'image en mouvement et son rythme qui constituait l'œuvre d'art. Il m'a semblé qu'en considérant la surface infime de la « slide » 24x36 millimètres, non plus en fonction d'un mouvement transitoire, mais en elle-même et pour elle-même, et en lui consacrant le maximum de soins et d'attention, il serait possible de lui donner suffisamment de qualités pour en faire une œuvre autonome.*

*Delà, la gravure en noir, puis avec application de pellicules colorées, j'ai été entraîné à la découverte de nouvelles techniques (une quinzaine pour l'instant) : lavis, collages, frottis, encres, vernis, peintures ...*

*L'une des plus curieuses c'est le traitement à la façon d'un camée, de la pellicule photo couleur Kodachrome, développée noire. Le camée se taille dans les couches superposées d'une variété d'onyx. Ces couches sont de colorations variées, et, en enlevant par la gravure la couche supérieure, on fait apparaître la ou les couches inférieures.*

*La pellicule considérée est composée du support transparent, recouvert de trois couches colorées, soit, à partir de la pellicule; le bleu, le rouge et le jaune en surface. Si l'on enlève le jaune, il reste le bleu et le rouge, ce qui, à la projection, donne un beau bleu sombre. Si, ensuite, on supprime le rouge, il ne reste plus que le bleu clair. Enfin, les trois couleurs éliminées laissent apparaître la pellicule transparente, c'est à dire sur l'écran le blanc pur.*

*La gamme permet donc d'obtenir un camaïeu blanc bleu clair bleu foncé et noir: le noir étant dû à la superposition des trois couleurs primaires.*

*L'effet est somme toute assez limité. La difficulté résidant dans le fait que les couches sont excessivement minces, et qu'à cette dimension – et avec cette technique - il ne peut être question de préparer quoi que ce soit. On compose donc au fur et à mesure, dans le même temps que l'outil attaque précautionneusement le matériau. C'est d'ailleurs un des aspects les plus intéressants de ces micro-gravures et collages, l'un de ceux qui m'ont poussé: ce blocage de la création et de l'exécution dans le même temps, parfois très court, parfois même instantané.*

*Surtout si l'on s'est habitué, par principe, à ne pas penser, à ne pas prévoir avant le premier geste, à ce que sera l'œuvre elle même, toute projetée, toute appuyée sur l'avenir, dans une imprévision totale.*

*Les choix sont multiples, rapprochés à l'extrême, et chaque fois décisifs, puisqu'il ne peut être question de reprises. Ils sont d'ailleurs de moins en moins libres, jusqu'au moment où l'œuvre refuse la moindre surcharge, lorsque la forme je pense adhère exactement à l'idée.*

*Si l'on projette à ce moment en grande ou très grande dimensions l'effet de surprise est très fort, pour plusieurs raisons:*

*- d'abord on est frappé par l'arrêt soudain d'un mouvement qui continue en soi-même, et par l'aspect définitif, immuable, « intouchable » que prend l'œuvre projetée. On éprouve alors vraiment à cause de la soudaineté combien l'œuvre se sépare de son auteur et commence à vivre de sa vie propre.*

*- l'agrandissement confère d'autre part à l'image une qualité particulière, si bien qu'elle est à la fois très proche et très différente de la gravure initiale: les qualités et les défauts de la construction deviennent plus évidents, mais surtout les matières révèlent une saveur qui n'était pas toujours visible pendant le travail.*

*- enfin, peut-être y a-t-il pour l'esprit une satisfaction particulière à considérer cette image comme une œuvre éphémère, qui ne vit que par la lumière et pendant un court instant, dont le point de départ est si disproportionné avec le résultat magnifié, et qui s'anéantira complètement dans l'ombre jusqu'à la prochaine projection.*

.....

*Jorj Morin 1960*